

Les sources

321

8/29



Les temps sont durs. Le vent & le gel empêchent tout travail, les poules ont cessé de pondre, les hommes de terre a jeté, la pluie - les vents de land est épuisé & les pores man- ont du courage. Colpeur & B. n'ont plus leurs misères, sans contre la table, faut à faire, les corvées ne touchent plus que. au journal hier, ils n'ont pas de vent sur la petite "maison", d'étaler on d'ordinaire de bouillir tous à l'ore à l'été hier. en la journée d'eau de vie qui leur égale le cœur, pendant qu'ils couter contre le bois, les mauvais jours, on tulle, & le cercueil, font on a bues la viande pour économiser l'huile, répond dans la pièce une terre de & callus. La bis - entale la viande son avec des difféments, & bite hostile. Puis on entend un bruit de terre. C'est "le vent", l'hôte fidèle, que tous les soirs, au moment que l'absence de vent ne la deussent, par un trou cent fois comble & cent fois débouché apparaît dans la chambre avec & sonne la nature.

Des paroles amères tombent des lèvres de 2 h. Ils ont croqué la destinee: Don vous - ils? On veut - ils? Que font ils sans autre tém? Comme rien ne leur répond, ils finissent par envier les morts qui dorment en buiss sous leur cravent en d'herbe, à l'abri du froid, de la faim, des inquiétudes, des souffrances;

- Il faut espérer que il y a un Dieu, son - pin Providence

- Je ne - dit que il n'y a pas de D. dit B.

- Il n'y a pas de Dieu! fait C.

Une long blonde, seconde pendant lequel ils  
étaient très très proches et le front très com-  
mune, venant à frapper les poignets, contre une  
porte verrouillée.

- Il n'y a pas de Dieu, dit B., on peut  
voter...

La blonde recommence, plus brève et plus  
long. Lumbroso s'empare de la blonde,  
la tête et la laisse crispée. L'horloger, comme  
le bon d'un homme creant dans la vie. C'est  
rapprocher sa figure de celle de B.

- Si l'autre est de plus "une violente", contre  
la hair, il y a un solo de p. & terre...

B. fixe ses regards sur C.; elle - en change  
d'air.

- Le moment est favorable, continue  
L. il... Le geste est tel que les deux lui font  
un nouveau thème et il n'y a pas de blème.

- Il y a des choses de B.

- C. a été par la même chose, on a ce  
fait à craindre c'est la blonde qui s'empare  
des ombres dans la nuit et son fait est un  
mètre de bon.

B. le tient, tend sur la blonde de  
p. dans sa main crispée; sa force, les très  
vite et ses yeux grands sont remplis d'effroi.

- Il n'y a pas de sue, dit B., en ditournant  
la tête pour éviter le regard de C. tout le  
longe bouche lui froie la figure.

- Il n'y a pas de sue...

C. se lève, ouvre la porte et sort. Le  
claquement de ses sabots met le tout en fuite.

B. a sa main restant seule; elle bon-  
fait pas à son regard au point.

- Alors tu vas voter? demande F.

- J'en vote...

- Signe!

B. a d'abord braqué son œil sur  
la tête venant de la seconde; puis il en-  
ferme de tête à deux mains. F. tremble  
lentement en regardant vers lui.

Sur le bord de q. q. instants, on entend des  
pas le long de la muraille. C'est C. qui  
revient.

- Signe! récite F.

Les pas grandissent, se rapprochent; la  
porte s'ouvre et avec un grand bruit  
C. revient de tête, on ne voit qu'elle. Elle  
alle tête baissée, hessant, rouge et mou est  
effrayante, on dirait une tête de faucheur.  
Un quadrille, toute fraîche, au haut de la  
porte.

- Tu es prêt? demande C.

- Il n'y a pas de sue, répond B.

- Tu ne vas pas?

- Non.

- La che!

C. tire la porte et se va. Pendant quel-  
ques instants, on entend un bruit de  
mugissement; puis la bris elle - en  
n'entend.

B. live les yeux, la lampe s'est éteinte  
et le feu est éteint, comme il quitte la table  
pour faire son lit, il se hâte à l'heure  
approuvée devant une chaise, où  
de puis avec ardeur, le front dans les  
mains.

B. Dans la petite chambre, le rat se  
commence son travail nocturne à  
coup de patte.



